

## Ref : Première journée consacrée à la transition énergétique

« Au Medef, Borne appelle les entreprises "à la sobriété" pour éviter les coupures d'énergie cet hiver », titre **Le Figaro** qui fait le point, tout comme le reste de la presse, sur les débats de la première journée de l'université d'été du Medef, hier. **Devant les patrons, la première ministre a évoqué un risque de « rationnement » de gaz et d'électricité si des économies ne sont pas trouvées.** La chef du gouvernement a rappelé que les ministères planchent déjà sur une batterie de mesures permettant de **réduire de 10 % la consommation d'énergie des entreprises** et que certains industriels ont déjà annoncé des dispositifs d'économie. Le président du Medef l'assure : **les entreprises « feront leur part pour atteindre les objectifs de sobriété énergétique, sur le chauffage des bureaux ou le déplacement de leurs collaborateurs, mais aussi et surtout sur l'efficacité de leurs process de production ».** Et le patron des patrons de clamer : « Il n'y a plus d'entrepreneur climatosceptique. Faisons leur confiance. » A défaut de les croire sur parole, Matignon les appelle à s'engager sur des économies d'énergie et à établir en septembre « leur propre plan de sobriété ». Elisabeth Borne leur donne d'ailleurs rendez-vous début octobre pour faire le point. **La chef du gouvernement a en outre confirmé que, dans la volonté de marcher main dans la main avec les entreprises, elle allait « continuer les baisses massives sur les impôts de production et supprimer la CVAE ».** Le Parisien note que le message d'Elisabeth Borne a été moyennement apprécié dans les travées de l'hippodrome. « Ça fait un peu maîtresse d'école, grogne dans un grand sourire Jean Parent, membre du Medef des Pyrénées-Orientales. Pas besoin d'être menaçante. Nous sommes responsables. » Cet appel à la sobriété n'a pas entamé les bons rapports entre le patron des patrons et l'exécutif, pointe encore le quotidien, notant que les sujets qui auraient pu crisper le parterre d'entrepreneurs ont rapidement été balayés, et notamment celui des salaires. **« Pour recruter, il ne s'agira pas uniquement d'attendre que l'Etat fixe de nouvelles normes ou obligations, mais que vous agissiez résolument », a lancé sobrement la Première ministre, en appelant à des négociations salariales.** Pour Les Echos, les rares applaudissements de l'audience au discours d'Elisabeth Borne sont d'ailleurs arrivés à la fin, quand elle a abordé les sujets plus consensuels pour le public patronal de la réforme de l'assurance-chômage, du RSA ou de la baisse des impôts de production. L'Opinion relève que la Première ministre est en revanche lapidaire sur le chantier retraite. Elle ne prononce même pas ce mot, se contentant d'exprimer la nécessité de « travailler progressivement un peu plus longtemps. » L'exécutif manie le sujet comme de la nitroglycérine?: le Président et la Première ministre réfléchissent à la meilleure stratégie possible... sans se hâter. (Le Figaro, p.18, Le Parisien, p.6, Les Echos, p.3, L'Opinion, p.2)